

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès.

Hazekick Smith vs. Aline Bar... séparation de corps et de biens. John Baptiste vs. Rosa Henry, divorce. John Gary vs. Nina Clark, son épouse, divorce. Dr. Geo. W. Lewis vs. John Singer, réclamation, \$536.35. Winfield Collins vs. Mathilde Carnish, divorce. Mme Mabel Dunn, épouse de Aaron Garver, vs. Aaron Garver, divorce. Pinette Lichtenstein Moses vs. Will H. Moses, séparation de corps et de biens. Benjamin Hocke vs. Warren B. Reed et Lyman C. Reed, réclamation, \$125. Mme Juanita Underwood vs. Eugène Clyde Underwood, fils, séparation de corps et de biens. Succession d'Henry Rice vs. Isadore Hechinger, pour des billets, \$8,000.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Roger Post Ames; Jos. M. Vinaso.

Demandent l'émancipation.

Mlle Caroline Brown; Charles Frank Broker.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès.

Réclamations.

Suffrin & Schwartz vs. Julius Wexler, \$40. Enoch-Schoeffner vs. W. E. Brickhart, \$32. T. W. Devos & C. T. Reynolds Co. vs. Wm. L. O. Ollie, \$96.94. Schumert & Warfield, Ltd., vs. Chas. F. Tote, \$32.47. Harry A. Koritzky vs. T. Rudolph M. D., \$25. Dominique Faranto vs. Wm. Heron, \$9. Harry Bros. Co. of Louisiana vs. M. E. Hart, \$16.50.

Pour possession d'une propriété.

J. H. Copland vs. Kate Mahone; Ramsey & Danziger, agent, vs. Mme Prados; J. P. Martinez, M. P. Arnould, agent, vs. J. Alexander.

Ventes Inscrites

AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Mme M. Brown à Home Realty Co. of Evansville, Ind., bail de la propriété No. 1100 St-Thomas, pour un an à \$35 par mois. Manuel Estalote à John A. Mackenroth, 3 lots, Alexander, Murat, D'Hemecourt et Ulloa, \$1,500. — Dreyfous. Mme Jean Miramon à Home Realty Co. of Evansville, Ind., bail de la propriété No. 1001 N. Galvez, pour un an à \$30 par mois. Ernest Roger Jr. à Savings and Homestead Assn., lot, Ida, Olga, Dumaine, Orléans et Carrollton, \$1,128. — Caillouet de Lafoucre, 1me. Harry Singer à J. L. Graham, lot, St-Ferdinand, Port, Archet et Royal, \$1,250. — Dreyfous. Mme Lorenzo H. Fernandez à Suburban Bldg. and Loan Assn., lot, St-Antoine, Bourbon, Robertson et Claiborne, \$2,675. — Loomis. Acqureur à Mlle Agnes A. Dupon, la propriété ci-dessus, \$1,800. — Loomis. Althes Morse et son épouse à Suburban Bldg. and Loan Assn., lot, Champs-Elysées, Français, Galvez et Johnson, \$2,627.44. — Loomis. Soverin Dubarry à Suburban Bldg. and Loan Assn., 8 lots, Tricou, Douglas, Hancock et Charles, \$500. — Loomis. Acqureur au vendeur, la même propriété, \$600. — Loomis. Mlle Wilhelmina Laudan et al. à Dryades Bldg. and Loan Assn., lot, Washington, Upperline, Roman et Derbyng, \$500. — Loomis. Acqureur à Christian J. Laudan, la propriété ci-dessus, \$500. — Loomis. Lucie Rivoire et al. à Arthur Maltry, lot, Rue, 9me, Constance et Magazine, \$700. — Manion. J. Christian Pothast à Equitable Homestead Assn., portion, Camp, Chestnut, 6me et 7me, \$2,900. — Rogers. Acqureur à Mme John J. Kent, la même propriété, \$1,500. — Rogers. Edward L. Winter à William J. Smith et John B. Rauch, portion, St-Charles, Carondelet, 3me et 4me, \$5,000. — Dreyfous. Nathan Cohen à Arthur Lewis et Geo. W. Harvey, lot, Première, 2me, Miro et Galvez, \$900. — Dreyfous. Joseph A. Blythe à Epstein Land and Imps. Co., 10 lots.

L'ABEILLE REÇOIT DES



ET DE LA CENTRAL NEWS OF AMERICA

La visite inattendue

Malgré ses soixante-cinq ans bien sonnés, sa taille épaisse et sa sciatique intermittente, qui imprimait à sa démarche le dandinement d'une oie grasse, Mme Baraluc était enragée pour faire des visites. Elle adorait les relations. A entendre parler, dans un salon, des modes de la saison prochaine, de la valse chahoupée, de la musique de Wagner et des esthètes — ce qui était, du reste, aussi gai que d'entendre son mari lui rabâcher qu'il n'avait plus de chaussettes raccommodées! — elle frémissait de bonheur. A son tour, elle donnait la réplique, en exprimant, — et avec quelle autorité! — un avis personnel et définitif sur la dernière pièce en vogue, qu'elle n'avait pas vue; les expositions, où elle n'allait pas et les jupes collantes, — dont elle pouvait, en revanche, parler avec compétence, puisqu'elle en portait une! Puis, quand elle rentrait chez elle, dans son coin reculé de banlieue, elle sentait qu'à s'être retrempe l'esprit dans une atmosphère où venaient de se remuer tant d'idées, elle avait acquis une supériorité sur ses contemporaines. Et personne, certainement, ne soupçonnerait qu'une fois rendue à elle-même, cette mondaine honorifique, femme d'un receveur des douanes en retraite, qui se faisait volontiers l'arbitre de l'élegance, se retrouvait en face des pères matérialistes de la vie; et que ces petites mains gantées, qui esquissaient dans la conversation des gestes si manières, avaient, quelques heures plus tôt, tant peiné à récurer des casseroles, parce qu'Adèle, la femme de ménage, — qui ne venait qu'une fois par semaine, deux heures le matin, quatre heures l'après-midi des jours de réception, pour ouvrir la porte, — l'avait inopinément privée de son concours. On la prenait plutôt pour la femme de quelque personnage officiel — tombé en disgrâce — qui devait avoir occupé autrefois une situation. De sorte que si les personnes qu'elle invitait avaient d'insistance à venir la voir, à "son jour", ne répondaient pas avec plus d'empressément à ses avances, c'était, en réalité, de peur d'être intimidées dans son salon par les figures qu'on devait y rencontrer. Une fois, cependant, sa prière fut entendue. C'était chez une dame dont la fille, Mme de Bois-Hunaut, donnait dans son château de Touraine des réceptions dont on disait merveille. — Enfin, chère madame, implorait-elle, je n'arriverai donc jamais à faire la connaissance de madame votre fille? — J'en aurais pourtant un si grand plaisir à la recevoir!... Les premiers et troisièmes jeudis je suis toujours chez moi. C'est un peu loin, sans doute... Mais tant de souvenirs nous attachent à notre petite maison de banlieue, que nous hésitons à la quitter... — Eh bien, écoutez, finit par lui répondre la mère de la châtelaine tourangelles, la première fois que Mme de Bois-Hunaut viendra à Paris, je vous promets qu'elle ira vous voir!... Mme Baraluc s'en alla ravie. Néanmoins, la visite se fit attendre. Pendant près de deux mois, ce fut en vain que chaque premier et troisième jeudi, elle fleurit son salon, styra sa femme de ménage, sortit ses petits fours, arborait ses frisons de parade... Mais, un après-midi de novembre qu'elle était occupée, dans sa cuisine, à nettoyer les traces qu'ils avaient laissées les fumistes on sonna. Comme elle attendait un sac de braise qu'elle avait commandé au boulanger, elle courut ouvrir, et, tout aussitôt, resta médusée en présence d'un long fourreau de zibeline, surmonté d'un grand plateau de velours noir à panache, qui lui demandait si Mme Baraluc était chez elle. Le rouge lui monta au visage. Songez donc! En tablier de cuisine, pas peignée, avec ses seuls cheveux à elle, — qui la faisaient ressembler à ces bustes en plâtre dont les coiffeurs se servent pour poser leurs perriques, — comment aurait-elle osé se faire reconnaître?

Voudriez-vous aller lui dire

que c'est Mme de Bois-Hunaut! A ce nom, la malheureuse faillit s'effondrer. Elle se ressaisit pourtant; et puisque, en la prenant pour la bonne, cette si belle dame lui avait tendu une perche, elle s'y raccrocha. — Ce n'est pas son jour... balbutia-t-elle. Madame est sortie... — Ah! comme je regrette!... Mais peut-être ne tardera-t-elle pas à rentrer?... Puis-je me permettre de l'attendre?... Le tablier bleu ne trouva rien à répondre. Alors, prenant ce silence pour un acquiescement, le chapeau de velours franchit le seuil de la grille, et, s'avancant vers la maison, traversa le petit jardin d'un pas si dégagé, que Mme Baraluc, comme hypnotisée par son assurance, la fit machinalement entrer au salon, en ferma la porte, et, toute tremblante d'émotion, revint s'affaïsser sur un siège de la salle à manger. Son sang ne circulait plus. Qu'est-ce qu'elle allait devenir? Allait-elle remonter se reconnaître?... Se faire reconnaître? C'était dévoiler quand même l'humiliante supercherie! Et elle resta sur sa chaise, les jambes molles, à écouter, sans rien entendre; car, sur le canapé où elle était assise, la visiteuse ne faisait pas de bruit. Et elle non plus. Le temps lui parut long. Soudain, on sonna de nouveau. Au point où elle en était, Mme Baraluc ne pouvait plus compter que sur l'improvise. Elle retourna ouvrir. Et, cette fois, ce fut un homme, un chauffeur qui s'informa: — Dites donc, la grosse mère?... savez vous si ma bourgeoise en a encore pour longtemps? — Oui, votre bourgeoise? — Oui; parce que je suis attendu par un autre client... Alors, si elle voulait me payer, je me défilerais... Allez donc lui demander... hein?... ma belle?... Jusqu'à chauffeur qui la traitait du haut en bas. Mais comme, après tout, la commission dont il le chargeait si cavalièrement pouvait mettre un terme à son supplice, elle consentit à retourner au salon — où elle crut bien, par exemple, que ses dernières forces allaient l'abandonner! Non seulement Mme de Bois-Hunaut semblait décidée à attendre la maîtresse de la maison, mais est-ce que la fatidique ne voulait pas, que, justement, elle n'ait sur elle que de l'or, et que, de son côté, le chauffeur à qui Mme Baraluc alla porter la pièce, ne se trouvât pas en mesure de lui rendre son coiffeur! — Eh bien! lui dit-il, vous... là... qui devez bien connaître un bistrot... pas loin... allez donc faire de la monnaie?... Vous serez mitigonnée! Volontiers, elle l'aurait giffé. Mais, n'étant pas sûre d'avoir elle-même vingt francs dans son portefeuille-monnaie, elle jeta un chèque sur sa tête et se hâta vers quelque vague boutiquier. — Or, à peine avait-elle disparu que ce brave Baraluc rentra. Tout de suite, il tiqua sur le taxi-auto, et, le prenant pour l'automobile du docteur: — Comment se troubla-t-il, ma femme est malade? — Ce disant, il se précipita chez lui, parcourut la maison, d'autant plus inquiet que sa voix et restait, sans écho, et, redescendu au salon, resta tout interloqué devant cette dame inconnue, qui le mit enfin au courant de ce qui arrivait! Il en resta abruti. — Allons donc?... s'écria-t-il. Alors, c'est... c'est la bonne qui? — Et ma femme que?... Mais... Cependant il ne perdit pas la tête. Il comprit qu'à son tour, il n'avait plus qu'à entretenir la méprise de la visiteuse, s'excusant auprès d'elle de la "maladresse de la bonne"; lui dit que Mme Baraluc devait dîner à Paris, — où il comptait lui-même aller la rejoindre... Et une fois rentrée en possession de sa monnaie, Mme de Bois-Hunaut dénoua la situation en repartant dans le taxi-auto. Mais la porte refermée, quand Baraluc se retrouva seul avec sa femme, qu'est-ce qu'il lui fit prendre pour son rhume?... Elle en fut malade, — sans d'ailleurs pour cela se décourager. Et la première fois qu'elle

retourna chez la mère de l'é-

gante châtelaine. — Oh! chère madame! lui dit-elle avec l'accent de la désolation; combien j'ai regretté, quand madame votre fille est venue chez moi, de ne pas m'y être trouvé! Imaginez-vous que nous étions à Paris, chez des amis qui partaient pour Nice... Ma bonne le savait parfaitement... Mais elle est si sotte, cette fille! Du reste, c'est bien simple; elle ne comprend rien... rien!... Et nous avons dû nous en séparer... PAUL BONHOMME.

Édition Hebdomadaire de

"L'Abuille" Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières... littéraires, politiques et autres... qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abuille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de Louisiane. Nous le vendons soubande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

CHEMINS DE FER

MEURES D'ARRIVÉES ET DE DÉPARTS

Table of train arrivals and departures for Louisville and Nashville, Illinois Central, and Southern Pacific Company, listing routes and times.

Southern Pacific Company

Table of train arrivals and departures for the Southern Pacific Company, listing routes and times.

New Orleans Great Northern Railroad

Table of train arrivals and departures for the New Orleans Great Northern Railroad, listing routes and times.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Table of train arrivals and departures for the New Orleans Southern and Grand Isle Railway, listing routes and times.

Texas and Pacific

Table of train arrivals and departures for the Texas and Pacific, listing routes and times.

Louisville and Nashville

Table of train arrivals and departures for the Louisville and Nashville, listing routes and times.

Illinois Central

Table of train arrivals and departures for the Illinois Central, listing routes and times.

Queen et Crescent.

Table of train arrivals and departures for the Queen et Crescent, listing routes and times.

Louisiana Railway and Navigation Company.

Table of train arrivals and departures for the Louisiana Railway and Navigation Company, listing routes and times.

Arizona and Mississippi Valley

Table of train arrivals and departures for the Arizona and Mississippi Valley, listing routes and times.

VENTES AUX ENCHÈRES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de trois lots de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et aménagement... valeur d'un lot de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un grand morceau de terre de valeur dans la Septième District, moyennant la somme de \$100,000... valeur d'un lot de terre de valeur... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de terre de valeur, située dans la Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'honneur par les messieurs J. H. Short, Fern et Nelson, actuellement désigné comme lot No. 333, moyennant cent vingt pieds carrés sur une profondeur de cent pieds carrés... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de terre de valeur, située dans la Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'honneur par les messieurs J. H. Short, Fern et Nelson, actuellement désigné comme lot No. 333, moyennant cent vingt pieds carrés sur une profondeur de cent pieds carrés... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de terre de valeur, située dans la Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'honneur par les messieurs J. H. Short, Fern et Nelson, actuellement désigné comme lot No. 333, moyennant cent vingt pieds carrés sur une profondeur de cent pieds carrés... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de terre de valeur, située dans la Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'honneur par les messieurs J. H. Short, Fern et Nelson, actuellement désigné comme lot No. 333, moyennant cent vingt pieds carrés sur une profondeur de cent pieds carrés... valeur d'un lot de terre de valeur...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de terre de valeur, située dans la Septième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'honneur par les messieurs J. H. Short, Fern et Nelson, actuellement désigné comme lot No. 333, moyennant cent vingt pieds carrés sur une profondeur de cent pieds carrés... valeur d'un lot de terre de valeur...